

sants, influents, utiles à ménager. A Kâchgar, Satok¹ Boghra khân se fit musulman (vers 950) par imitation de ses congénères de l'occident, pour ne point s'attirer une guerre sainte et pour se faire accepter des musulmans de Samarkand et de Boukhâra au cas où son ambition et sa fortune l'y conduiraient. La conversion du prince a toujours été le meilleur moyen de propagande, car alors on dispose du bras séculier, plus efficace que les sermons et les menaces de châtiments dans l'autre monde. Les sujets turcs de Boghra khân, disciplinés avant tout, suivirent l'exemple du maître; ses sujets indigènes, qui avant tout craignaient les coups, passèrent le pas à leur tour. Il n'y avait pas à gloser, en effet : la nouvelle religion ne souffrait les objections que lorsqu'elle était la plus faible; ayant le gouvernement pour elle, elle eut vite fait comprendre à tous qu'il fallait réciter la *fâtihah* et se taire. Le peu tolérant docteur, qui a écrit les Actes de l'Église musulmane sous Boghra khân et ses successeurs, dit que cette époque fut tellement glorieuse et digne de regrets que l'on enfonçait un clou dans la tête de tout mécréant. Dans son enthousiasme pour son héros, l'auteur veut nous donner une trop bonne opinion de son zèle. Il exagère sans doute, les princes turcs étaient de moins furieux propagateurs de la foi et les Touraniens n'avaient pas tant d'opiniâtreté. Il n'y eut de résistance sérieuse qu'à Khotan, qui était resté indépendant sous un gouvernement théocratique bouddhiste; mais quand ce gouvernement fut détruit par Boghra khân (vers 980-990), le bouddhisme disparut bientôt, et les débris s'en dissimulèrent avec soin. Il eut une renaissance momentanée lorsque le bouddhiste Koutchlouk khân, chef des Nayman, vint des bords de l'Ili renverser la dynastie des Boghra khân (1209) et persécuta l'islam. Ce fut un feu de paille, Tchingiz khân, quelques années plus tard, aidé par la population musulmane à qui il promit le libre exercice de son culte, détruisit la domination de Koutchlouk. Depuis, quoique la Kachgarie fit partie des états de la dynastie

1. Transcription turque de *Sâdik* صادق.